

La grotte de La Motte-Tilly

La fabrique souterraine du parc du château de la Motte-Tilly n'a jamais été décrite ; aucune archive connue ne livre de documents sur cet énigmatique édifice et sa construction. Aussi, une première description de la fabrique, ainsi qu'une esquisse architecturale et une étude topographique de celle-ci sont-elles proposées. Une analyse des pierres employées, taillées dans des tufs, conduit à poser la question des sites d'extraction de ces matériaux.

Historique

Le château de La Motte-Tilly, par sa situation géographique, domine majestueusement la vallée de la Seine. Ne l'appelait-on pas au XVIII^e siècle le château de « belle vue » ? Il est l'œuvre du dernier Contrôleur général des Finances de Louis XV, l'abbé Joseph Marie Terray. La première pierre sera posée le 25 juin 1754 (1).

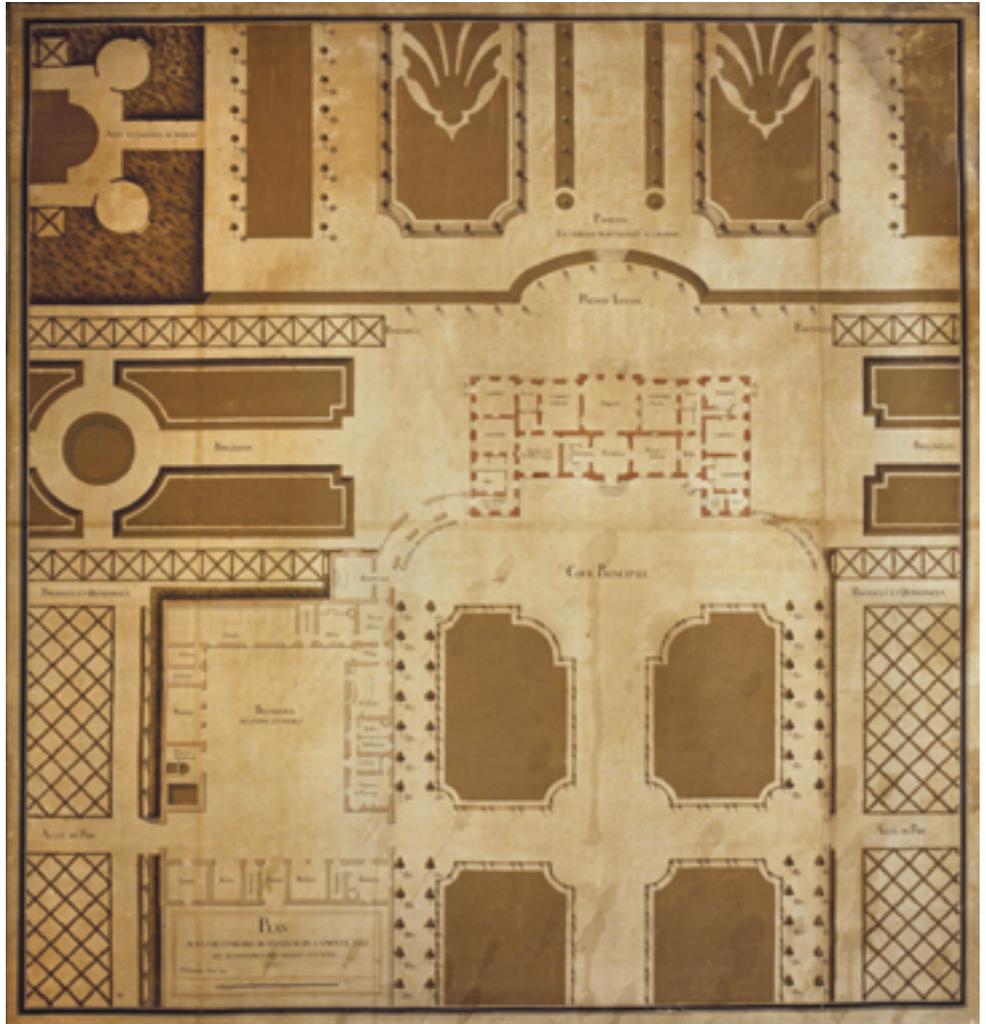
Si la construction du château est confiée à l'architecte François Nicolas Lancret, par contre nous ne connaissons pas l'auteur des jardins. D'après une gravure et des plans d'origine, le dessin des jardins

s'inspire des principes paysagers de l'époque, ceux-là mêmes que Le Nôtre développa quelques années plus tôt à Vaux-le-Vicomte puis à Versailles : aux abords de la demeure, des terrasses dominant les parterres ; plus loin, de hautes futaies ; dans l'axe de la maison, un plan d'eau alimenté par un canal ; enfin, une perspective qui conduit le regard à perte de vue.

Pour bien comprendre le jardin français, il faut se reporter à cette époque qui glorifiait la puissance et le pouvoir... y compris le pouvoir de conquérir la nature.

Au moment où le château se construit, la composition générale du jardin en France évolue vers un jardin plus irrégulier, dit jardin paysager ou anglais. En effet, les Anglais, influencés par Rousseau et les philosophes du XVIII^e siècle, célèbrent la vraie nature. Déjà en 1738, Voltaire, dans son *Épître du Prince royal de Prusse*, s'emportait contre cette nature domestiquée.

« Jardins plantés en symétrie
 Arbres nains tirés au cordeau...
 ... Jardins, il faut que je vous fuie,
 Trop d'art me révolte et m'ennuie,
 J'aime mieux ces vastes forêts,
 La nature libre et hardie,
 Irrégulière dans ses traits,
 S'accorde avec ma fantaisie. »



Plan de l'architecte François-Nicolas Lancret daté de 1755.

Archives départementales de l'Aube.
 Cliché Noël Mazières.

(1) Franck GÉRARD, *Château de La Motte-Tilly*, Moisenay, éd. Gaud, 1993.